



Info Ottawa - Vanier

L'honorable Mauril Bélanger, député Hiver 2015

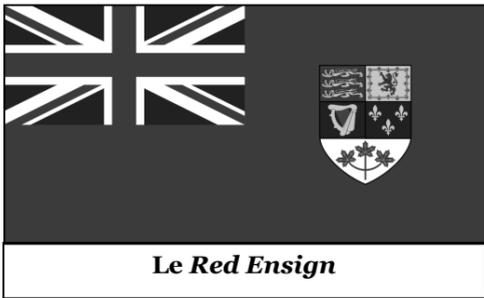


Cher(ère)s commettant(e)s,

J'ai le plaisir de vous présenter le numéro d'hiver 2015 d'*Info Ottawa-Vanier*, qui porte sur le 50^e anniversaire de notre drapeau national, hissé pour la première fois le 15 février 1965. Vous pourrez y lire deux articles : un bref historique retraçant les étapes menant à l'adoption de notre unifolié et un court texte sur Mme Joan O'Malley, qui a cousu le tout premier prototype du drapeau! Vous y trouverez également une image d'une affiche portant sur les moments clés de l'histoire du drapeau canadien et dont je ferai la distribution dans toutes les écoles de la circonscription. Puisque la Chambre des communes ne permet pas d'imprimer intégralement les bulletins parlementaires en couleurs, le rendu graphique du *Red Ensign* et du fanion de Pearson drapeaux, ainsi que de l'affiche, est donc en noir et blanc. Pour les voir tels qu'ils apparaissent en réalité et obtenir de plus amples renseignements sur l'histoire du drapeau, je vous invite à consulter mon site Web au www.mauril.ca.

ÉTAPES MENANT À L'ADOPTION DE L'UNIFOLIÉ CANADIEN

De 1867 à 1965, le Canada était représenté par différentes versions du Red Ensign. Il s'agissait d'un drapeau sur fond rouge avec le symbole de l'Union britannique (Union Jack) et les armoiries du Canada. Le dernier comptait trois feuilles d'érable rouges.



Le Red Ensign

En 1925, le premier ministre William Lyon Mackenzie King demande à un comité d'étudier différents modèles en vue de la création d'un drapeau proprement canadien. Cependant, on n'arrive pas à s'entendre, particulièrement sur le fait de conserver ou non les symboles d'allégeance à la Couronne britannique. Mackenzie King revient à la charge en 1946, et un comité parlementaire propose un drapeau rouge portant le symbole de l'Union Jack et la feuille d'érable. Encore une fois, les dissensions sont fortes au sein de la députation. Les anciens combattants tiennent à conserver le Red Ensign, tandis que les nationalistes canadiens souhaitent que le pays se dote d'un drapeau avec une identité proprement canadienne.

En 1962, l'adoption d'un drapeau est un élément de la plateforme électorale du Parti libéral du Canada : « Dans les deux premières années de son arrivée au pouvoir, un nouveau gouvernement libéral présentera au Parlement un modèle de drapeau qu'on ne pourra pas confondre avec l'emblème d'un autre pays. Lorsqu'adopté, il deviendra le drapeau du Canada ».

Dans ses mémoires, Lester B. Pearson explique ses motivations : « Pour moi, le drapeau faisait partie d'un plan délibéré pour renforcer l'unité nationale, pour améliorer les relations fédérale-provinciale, pour concevoir une constitution plus appropriée et pour se protéger contre un mauvais genre d'influence américaine. Notre objectif était de développer des symboles nationaux qui nourriraient notre fierté, notre confiance et notre foi envers le Canada. Le drapeau était une promesse précise dans notre campagne électorale, même l'échéancier était défini. Nous avions promis qu'au cours de nos deux premières années au pouvoir, nous présenterions au Parlement un modèle de drapeau typiquement canadien. Je m'y étais fortement engagé, politiquement et personnellement ».

Le 17 mai 1964, le premier ministre Pearson lance officiellement son projet devant un auditoire composé de membres de la Légion royale canadienne, à Winnipeg. Certains vétérans, qui avaient combattu sous le Red Ensign lors des deux derniers conflits mondiaux, expriment leur mécontentement par des huées bien senties. Néanmoins, le gouvernement dépose à la Chambre des communes une résolution pour que le Canada adopte un drapeau national :

« Que le gouvernement soit autorisé à prendre les mesures nécessaires pour établir officiellement, à titre de drapeau du Canada, un drapeau incorporant l'emblème proclamé par Sa Majesté le Roi George V le 21 novembre 1921, – trois feuilles d'érable réunies sur une même tige, – aux couleurs rouge et blanche alors désignées pour être les couleurs du Canada, les feuilles rouges étant placées sur champ blanc entre deux bandes bleues bordant verticalement le drapeau, et pour décréter que le « Royal Union Flag », communément appelé l'Union Jack, peut continuer à être arboré comme symbole de l'adhésion du Canada au Commonwealth des Nations et de notre allégeance à la Couronne ».



Le fanion de Pearson

Le drapeau dont fait état la résolution était celui que Pearson préférait. Ce modèle est communément appelé le fanion de Pearson. Les deux bandes bleues représentaient les deux océans limitant le Canada. De son côté, le chef de l'opposition, John Diefenbaker, s'opposait tout simplement à l'adoption d'un nouveau drapeau. Il estimait que le Canada en avait déjà un, le Red Ensign : « Le Canada avait un drapeau. Il avait flotté au-dessus du quartier général du Corps canadien en France en 1918. Lors d'une réunion du Cabinet de Mackenzie King le 27 octobre 1943, il a été décidé que notre armée devait hisser le Red Ensign canadien partout où les Forces canadiennes servaient aux côtés des forces d'autres pays. Il a été reconnu officiellement comme drapeau du Canada par décret en 1945 ».

Le débat sur le drapeau à la Chambre des communes débute le 15 juin 1964 pour se terminer le 10 septembre suivant. Les échanges sont virulents et acerbes. Il met à jour les dissensions profondes au sein du caucus conservateur. Les huit députés conservateurs du Québec favorisent l'adoption d'un drapeau qui ne fait ni référence au Red Ensign ni à la fleur de lys. Léon Balcer expliquera plus tard :

« À chaque caucus, nous, députés du Québec, avons plaidé pour la reconnaissance du droit des francophones tout comme des anglophones de faire partie d'un Canada moderne qui aurait cessé d'être le vassal d'aucun autre pays quel qu'il puisse être ».

Pearson et Diefenbaker s'entendent sur la création d'un Comité spécial sur le drapeau. Le Comité écarte des milliers d'esquisses soumises par la population et n'en garde que trois. Le 29 octobre 1964, il dépose un rapport dans lequel il recommande l'adoption d'un drapeau orné d'une feuille d'érable rouge stylisée sur un carré blanc avec des bordures rouges, sans référence au Red Ensign ou à la fleur de lys. Le modèle avait été proposé par M. George Stanley, doyen de la Faculté des lettres du Collège militaire royal du Canada, à Kingston.



Le drapeau canadien

Le débat se poursuit à la Chambre des communes, mais aucun consensus n'est atteint. À 2 h 15 du matin, le 15 décembre 1964, un vote libre est pris sur l'adoption du drapeau unifolié rouge et blanc.

Ainsi, 125 libéraux ont voté pour et un contre; 6 progressistes conservateurs ont voté pour et 73 contre; 19 députés du Crédit social ont voté pour 3 contre; 13 néo-démocrates ont voté pour et un contre, pour un grand total de 163 députés pour et 78 contre.

Le nouveau drapeau a été adopté par proclamation royale le 28 janvier 1965. L'unifolié rouge et blanc est hissé sur la colline du Parlement pour la première fois le 15 février de cette même année.

Voici une version en noir et blanc de l'affiche que je compte livrer à toutes les écoles de la circonscription avant les célébrations entourant le 50^e anniversaire du drapeau, le 15 février 2015. Veuillez noter que l'affiche que je distribue est en couleur et vous pouvez la voir sur mon site web au www.mauril.ca.

HISTORY OF THE CANADIAN FLAG HISTOIRE DU DRAPEAU CANADIEN

Canada's flag stands as a symbol of the spirit of our people, our hopes, aspirations, will to live, and determination to play a role in history.

Our flag expresses Canada's rejoicing when raised on holidays or special occasions. It expresses our country's sorrow when flown at half-mast or draped in memory of a Canadian citizen. The flag inspires self-sacrifice, loyalty and devotion.

The history of the Canadian flag is long, with many a twist and turn. (George FG Stanley, Dean of Arts, Royal Military College of Canada, 1965)

Le drapeau canadien symbolise l'esprit de notre peuple, nos espoirs et nos aspirations, notre volonté de vivre et de marquer l'histoire.

Le drapeau illustre les réjouissances lorsqu'il est hissé les jours fériés et lors des occasions spéciales. Il exprime la tristesse lorsqu'il est en berne ou qu'il est drapé en mémoire d'un citoyen canadien. Le drapeau inspire abnégation, loyauté et dévouement.

L'histoire du drapeau canadien est longue et pleine de rebondissement. (George FG Stanley, doyen des Arts du Collège militaire royal du Canada, 1965)

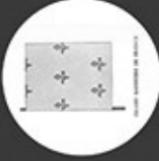
Up to
Jusqu'en
1867



In 1534, Jacques Cartier erects at Gaspé, a white shield with three fleurs de lis. This serves as the early flag of New France. The fleur de lis remains a prominent symbol in Québec.

In 1763, the British flags are the Union Jack and the Red Ensign of the merchant navy. The Union Jack is adopted as the flag of several British North America colonies prior to Confederation.

In the Maritime provinces, Acadians maintain the tricolour flag of France, adding a golden star in the blue band next to the staff.



Québec



Union Jack



Acadian Flag/drapeau acadien

En 1534, Jacques Cartier hisse à Gaspé: un écusson blanc orné de trois fleurs de lis. Ce sera le premier drapeau de la Nouvelle France. La fleur de lis demeure un symbole ostensible au Québec.

En 1763, les drapeaux britanniques sont l'Union Jack et le Red Ensign de la marine marchande. L'Union Jack est adopté par plusieurs colonies britanniques de l'Amérique du Nord avant la confédération.

Dans les Maritimes, les Acadiens affichent le drapeau tricolore français orné d'une étoile dorée dans la bande bleue près du mât.

From
À partir
de
1867



Following the union of Nova Scotia, New Brunswick, Québec and Ontario in 1867, the Union Jack remains the official flag while the Red Ensign becomes most prominent.

Through the 1800s, the maple leaf is increasingly promoted as a national symbol. The maple leaf is featured on the nation's coinage. During World War I (1914-1918), it also becomes the dominant feature of Canadian troops' regimental badges.

Après l'union de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, du Québec et de l'Ontario en 1867, l'Union Jack demeure le drapeau officiel, même si le Red Ensign est partout.

Dans les années 1800, la feuille d'érable commence à s'imposer comme symbole national. Elle figure sur la monnaie. Pendant la Première Guerre mondiale (1914-1918), elle devient la principale caractéristique de l'insigne réglementaire des troupes canadiennes.



Joan O'Malley et sa machine à coudre

importante, puisque c'est le jour où son père lui a demandé de faire un travail de couture urgent et inattendu qu'elle n'oubliera jamais.

Une tempête de neige était tombée sur la capitale nationale et O'Malley, alors âgée de 20 ans, venait de rentrer du travail avec son mari Brian et s'attendait à passer une soirée tranquille. Mais son père, Ken Donovan, un directeur adjoint des achats à la Commission des expositions du gouvernement du Canada, a contacté sa fille pour lui demander si elle pouvait coudre, avec sa machine à coudre de marque Singer, les trois prototypes qui avaient été choisis comme finalistes pour devenir le nouvel emblème du Canada.

Le premier ministre Lester B. Pearson avait demandé à ce que les trois prototypes soient livrés au 24, promenade Sussex en matinée pour qu'il puisse les voir hissés sur des mats à sa résidence officielle secondaire du lac Harrington. Joan O'Malley a fait le nécessaire pour que cela soit possible.

Cinquante ans plus tard, le 6 novembre 2014, le gouvernement du Canada a voulu rendre hommage à Mme O'Malley, aujourd'hui âgée de 70 ans, pour son important travail dans le cadre d'une cérémonie sur la Colline du Parlement. Un grand merci à Joan O'Malley, une canadienne dévouée qui a marqué l'histoire de notre drapeau national!

POUR NOUS JOINDRE

Parlement

Édifice de la Justice, pièce 09
Chambre des communes
Ottawa (Ontario) K1A 0A6

Tél. : 613-947-7961
Télééc. : 613-992-6448

mauril.belanger@parl.gc.ca



Circonscription

168, rue Charlotte, pièce 504
Ottawa (Ontario)
K1N 8K6

Tél. : 613-947-7961
Télééc. : 613-947-7963

mauril.belanger.c1@parl.gc.ca

WWW.MAURIL.CA



King George V grants Canada its new Coat of Arms in 1921. Many Canadians look to the Red Ensign with the addition of the Canadian Coat of Arms as the flag of Canada, although the official flag is still the Union Jack.

In 1924, Prime Minister Mackenzie King authorizes the official use of the Red Ensign for Canadian government interests abroad and at sea.

Canadian affection for the maple leaf grows. It is used on everything from postcards to food labels. "Buy Canadian" promotions and military recruitment advertising.



Le roi George V accorde ses nouvelles armées au Canada en 1921. Bon nombre de Canadiens adoptent comme drapeau du Canada le Red Ensign en y ajoutant les armoiries, même si le drapeau officiel demeure l'Union Jack.

En 1924, le premier ministre Mackenzie King autorise l'utilisation officielle du Red Ensign pour représenter les intérêts du gouvernement canadien à l'étranger et en mer.

L'affection des Canadiens pour la feuille d'érable prend de l'ampleur. On l'utilise sur à peu près tout, des cartes postales jusqu'aux aliments, de même que dans les promotions « achetons canadien » et pour le recrutement militaire.

